Ces détournements s'élèvent à environ quatre cents francs.

Voici comment le sieur Paul C... s'y prenait :

Comme il avait la charge de faire les factures, il y apposait la signature du patron et en inscrivait le montant.

Mais il avait la précaution de porter les sommes sur les livres, ainsi que l'indication pas tout à fait exacte de la facture. Ce n'est qu'à la suite d'une erreur commise par lui dans l'une de ces factures, erreur qui a amené la réclamation d'un client, que la fraude a été découverte.

ÉLECTION

de deux Conseillers Généraux

Scrutin de ballottage du dimanche 26 juin

A LILLE

Dans le canton de Lille Nord-Est une élection, au scrutin de ballottage, avait lieu hier, dimanche, en remplacement de M. Charles Risez, républicain libéral, décédé. Les voici les résultats :

Inscrits, 9,[illegible]; votants, 4,[illegible].

MM. Risez, [illegible], ex-député libéral, 2[illegible] voix ; Delory, conseiller sortant, 2,574. M. Delory est élu.

Au premier tour de scrutin, le dimanche 19 juin, les voix étaient ainsi réparties : MM. Risez, [illegible] ; Fauchille, [illegible] ; Dugardin, 842 ; Delory, 1925.

M. Fauchille ne avait été qu'un candidat de ballottage, le 3 août 1896, par 1597 voix contre [illegible] à M. Basquin, républicain-libéral, progressiste, et 1148 à M. Pordel, socialiste. Il y avait eu 3966 votants sur 5340 électeurs inscrits.

Au premier tour, le 28 juillet 1896, les voix s'étaient ainsi réparties : Inscrits, 5590. Votants, 3[illegible]. MM. Charles Risez, 1[illegible]62 voix ; Basquin, 1252 ; Pordel, 1[illegible] v.

* *

La journée de dimanche a été relativement calme et, jusque dans la soirée, aucun incident ne s'est produit. Vers huit heures on apprenait que le Bureau de vote fermerait. Les collectivistes, en majorité au bureau de la rue des Canonniers, commencèrent alors à manifester leur joie ; quelques vitres disséminées en sont cassées. Les socialistes poussaient les cris de : Vive Delory ! auxquels répondaient les cris de : Vive Risez !

Dans la soirée, les collectivistes se sont livrés à des manifestations plus ou moins bruyantes, chantant à tue-tête l'*Internationale*, [illegible] qui a produit assez mal dans le quartier de Lille-Nord.

AU CATEAU

Dans le canton de Cateau, on avait procédé au scrutin de ballottage avant-hier dimanche, pour la nomination d'un conseiller général, en remplacement de M. Simons, radical, démissionnaire, c'est M. Martinet, radical, maire du Cateau, qui a été élu. Il a obtenu 3,[illegible] voix. Son concurrent, M. L. Lebrun, républicain libéral, a eu 3,272 voix.

Voici quel avait été le résultat du premier tour : MM. Martinet, 2,792 voix ; Lefebvre, 2,170, [illegible] Kenn y, collectiviste, 1,714.

Concerts & Spectacles

Les concerts d'été. — Quelques changements viennent d'être apportés dans l'ordre des auditions. C'est ainsi que l'*Association symphonique* [illegible] Barbieux le 3 juillet au lieu du 10, et que la *Fanfare Delattre* se fera entendre le 7 juillet, jour de la Liberté, au lieu du 10 juillet à Barbieux.

Un concert de bienfaisance au square Pierre Catteau. — Le 10 juin prochain, la musique de Fourmies (Maison-Dieu) donnera au square Pierre Catteau, un concert de bienfaisance au profit des familles éprouvées par la grande catastrophe du puits du Crachet-Pecquery (Boulogne). En cas de mauvais temps, le concert aura lieu dans la salle des fêtes de la mairie.

NORD

Ordination. — Mardi et mercredi, à la messe de communauté du Grand Séminaire, Mgr de Lydda conférera les ordres mineurs.

Mercredi 29, à sept heures, à la cathédrale, ordination de sous-diacres, diacres et prêtres.

Jeudi 30, à sept heures et demie, au Sacre-Cœur de Solesmes, ordination des tonsurés.

Les fêtes de Dunkerque. — La première journée des fêtes de Dunkerque a obtenu un assez vif succès. De nombreuses sociétés de la ville, notamment l'Union *chorale* de Croix, l'*Union fanfare de Croix*, étaient venues à l'appel des organisateurs.

Dans le concours de pêche, qui a eu lieu l'après-midi, concouraient la société l'*Espérance* de Roubaix, *Les pêcheurs libres* de Lille, etc.

La fête de nuit, au parc de la Marine, a eu, comme toujours, un très vif succès.

Une grave affaire à Coutiches. — La sœur Wibaux domestique chez M. Bellandre, cultivateur, a été arrêtée sous l'inculpation de s'être livrée à des tentatives infâmes sur une fillette de deux ans. Wibaux, qui est âgé de cinquante-six ans, est père de sept enfants.

PAS-DE-CALAIS

Les fêtes de Lens. — Une foule énorme était arrivée de tous côtés pour assister à la fête annuelle de Lens. A deux heures et demie, a eu lieu la revue des sociétés, puis, après le défilé, le festival a commencé. Parmi les sociétés qui ont obtenu des prix, citons : le *Club des Intimes* de Roubaix, 2e prix de tenue ; l'*Orphéon de Tourcoing*, 3e prix de tenue.

La fête du « Souvenir Français » à Arras. — Le *Souvenir français* a inauguré, dimanche, à Arras, avec le concours de la municipalité, le monument en l'honneur des 500 officiers et soldats morts à Arras pendant la guerre 1870-1871. Après une messe célébrée à la cathédrale, la cérémonie de l'inauguration a eu lieu au cimetière, en présence de détachements de troupes de la garnison et de toutes les sociétés locales.

Des discours ont été prononcés par le Préfet, le maire d'Arras, le général Strohl, MM. Rose, député et Boucher-Cadart, président du Conseil général.

Les troupes et les délégations ont déposé des couronnes, puis ont défilé devant le monument.

VÉLOS « GLOBE ». Garantis, roulements « Æolus », pneus « Gallus », chaîne doubles rouleaux, 5 Modèles luxe, Homme et Dame. Prix unique **250 fr.** LARUE, 13, r. Nationale, Lille

BELLE JARDINIÈRE

Succursale de Lille, 177, Boulevard de la Liberté

Hautes Nouveautés d'été pour pantalons

25490—4376

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille PARENT-MONFORT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Adélaïde MONFORT, veuve de M. Auguste-Joseph PARENT, décédée à Lannoy, le 24 juin 1898, dans sa 75e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 28 courant, à 9 h. 3/4, en l'église de Lannoy. Les Messes seront chantées le lundi 27 à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Royale, à 10 h. 1/2.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix, le mardi 28 juin 1898, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Julia Maria-Anna VERGHOTE, épouse de Monsieur Remy LAGERSIE, décédée à Bruxelles, le 14 avril 1898, dans sa 39e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du dimanche 26 juin. — Jules Morel, rue Travenier, maison Flipo, 1. — Maria Parent, rue de l'Ouest, sans profession, 15. — Berthe Leclercq, rue du Puits, cour V. Boulin, 3. — Alfred Carrette, rue d'Alma, cour Lefebvre, 5. — Adolphe Fontenoy, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor. — Simonne et Jeanne Tavernier, jumelles, rue Wagram, 33. — Henri et Jeanne Delannoy, jumeaux, boulevard de Cambrai. — Maurice Vanholebeke, rue du Moulin, 101.

Publications de mariages. — Maurice Boisseau, 27 ans, propriétaire, Paris, et Madeleine Boulenger, 18 ans, sans profession, rue de la Gare, 20. — Louis Pollet, 24 ans, sans profession, Lille, et Hélène Landureux, 21 ans, sans profession, rue Ste-Thérèse, 34. — Henri Quesnel, 43 ans, marchand, rue de Naples, cour Deballie, et Joséphine Delesert, 43 ans, ménagère, rue de Naples, cour Deballie. — Emile Vanmansart, 33 ans, tisserand, rue Pauvrée, 15, et Marie Roman, 30 ans, piqueuse, rue de Denain, 115.

François Vandemeulebrucke, 26 ans, journalier, rue de la Balance, 17 et Maria Corriaux, 18 ans, ménagère, rue de la Balance, cour Dubar. — Henri Lehuy, 37 ans, sans profession, rue du Tilleul, 4 et Marie Marchal, 36 ans, sans profession, rue d'Isly, 35. — Alfred Gerne, 24 ans, teinturier à Tourcoing, et Emilie Laevens, 23 ans, éplucheuse à Tourcoing. — Emile Vanpeteghem, 22 ans, teinturier, rue de Wasquehal, cour Saint-Joseph, 1 et Sophie Peersman, 19 ans, tricoteuse, rue de l'Epeule, cour Lampe, 4. — Henri Bonnet, 25 ans, apprêteur, rue d'Italie, cour Vandenberge, 2 et Juliette Brisson, 22 ans, sans profession, rue du Tilleul, cour Ghestemme, 1.

Auguste Desurmont, 25 ans, [illegible], rue Mercelis, 11 et Elisa Hequette, 20 ans, soigneuse, rue Target, 15. — Georges Jorion, 23 ans, distributeur, rue de Roubaix, Wattrelos et Ghislaine, 27 ans, éplucheuse, Mouvaux. — Adolphe Ponderville, 25 ans, journalier, boulevard Beaurepaire, 105 et Alice Fontaine, 22 ans, devideuse, rue de la Balance, cour Verbrugge, 4. — César Dendauw, 24 ans, chauffeur, rue Chapelier, 53 et Aimée Deghouy, 22 ans, soigneuse, Tourcoing. — Jules Wandels, 28 ans, chaudronnier, rue de Naples, cour Delbourd, 1 et Rosalie Vanbaeke, 25 ans, ménagère, id.

Camille Florin, 25 ans, dessinateur en tissus, rue St-Roch, 39, et Ernestine Lefebvre, 21 ans, sans profession, rue de Lille, 187. — Jules Delporte, 36 ans, domestique, rue de Lannoy, fort Desperetz, 37, et Estelle Herbaux, 37 ans, piqueuse, à Roubaix. — Modeste Delmulle, 28 ans, peintre, rue de Roubaix, 6, et Palmyre Selosse, 19 ans, sans profession, rue Duflos, 10. — Joseph Delerich, 18 ans, rattacheur, rue des Longues-Haies, cour Desrumeaux, 40, et Céline Vandenberghe, 15 ans, brodeuse, rue des Longues-Haies, 163. — Léon Desbuquois, 25 ans, sans profession, rue de Tourcoing, 25, et Madeleine Defrancq, 20 ans, sans profession, rue de l'Alma, 8. — Albert Delepaul, 27 ans, magasinier, rue de Tuyll, 87, et Marie Massy, 21 ans, blanchisseuse, rue de Havre, 68.

Raymond Vanwassenhove, 25 ans, sans profession, rue Pellart, 15, et Celine Hansen, 29 ans, sans profession, à Tourcoing. — Jules Dupuis, peigneur de laine, à Roubaix, et Euphrasie Dubus, lessiveuse, à Evrignies. — Henri Desaux, 25 ans, apprêteur, à Wasquehal, et Marie Faccon, 18 ans, servante, rue Nain, 12. — Joseph Vandamme, cocher, rue Sébastopol, 28, et Marie Lable, servante, à Leuze. — Felix Bonnel, 24 ans, employé au gaz, à Tourcoing, et Clemence Bacquart, 18 ans, piqueuse, quai de Gravelines, 3.

Clovis Leclercq, 29 ans, menuisier, rue des Arts, 143, et Henriette Leclercq, 33 ans, tricoteuse, rue du Trichon, 28. — Elie Bouillet, 24 ans, marchand de journaux, rue d'Anzin, cour Gérard, 8 et Pendette Demullier, 23 ans, fileuse, à Lys. — Louis Duriez, 20 ans, typographe, rue de Morvaux, 85, et Olive Planque, 21 ans, sans profession, à Armentières. — Louis Vanhuysse, 25 ans, fileur, rue de l'Alma, fort Wattel, 28, et Angèle Goris, 25 ans, bobineuse, rue Archimède 87.

Déclarations de décès. — Albert Dupriez, 3 jours, rue d'Alma, 132. — Madeleine Rivière, 6 mois, rue de Blanchemaille, 1[illegible]. — [illegible]

LANNOY. — Déclarations de naissances du 24 juin. — Jean Lande, rue de Lille. — Publication de mariage. — Cyriaque Plateau, 2[illegible] ans, journalier, et Octavie Dassonleu, 19 ans, journalier, à Lannoy.

LEERS. — Déclarations de naissances du 26 juin. — Louis Liagre, Vert-Bois, — Madeleine Leclercq, Longue-Rue. — Publications de mariages. — Henri Delsaux, 25 ans, apprêteur, Wasquehal et Marie Faccon, 18 ans, servante à Toufflers. — Henri Neuvisse, 24 ans, menuisier à Leers et Léha Bailleul, 23 ans, sans profession, à Leers.

LYS-LÈZ-LANNOY. — Déclarations de naissances. — Georges Verlinde, rue de Lannoy. — Adolphe Stock, rue Chanzy. — Raymonde Lefebvre, rue de Strasbourg. — Déclarations de décès. — Ferdinand Delecluse, cultivateur, 88 ans, rue du Fresne.

HEM. — Déclarations de naissances du 26 juin. — Arthur Duprilot, Petit-Lannoy. — Jules Duquenne, La Vallée. — Gabrielle Espot, Petit-Lannoy.

BELGIQUE

Une convention franco belge en matière judiciaire. — Des négociations ont eu depuis quelque temps entre la France et la Belgique en vue de trouver les bases d'une convention sur la compétence judiciaire et l'exécution des jugements en matière civile et commerciale.

L'interruption de la navigation sur la Lys. — Le ministre de l'agriculture et des travaux publics fait savoir que la navigation sera interrompue sur la Lys, au droit du pont levis de Deurle, sur la route d'Habbeke à Deurle, pendant six jours, du 27 juin courant au 2 juillet prochain inclusivement, afin de permettre l'exécution de réparations urgentes à cet ouvrage d'art.

Colombophile — (De notre correspondant de Gand). — Parmi les passagers du steamer *l'Alberta*, qui est parti il y a quelques jours d'Anvers, emportant les personnages et journalistes qui vont assister à l'inauguration du chemin de fer du Congo, se trouve M. Lippens, ancien bourgmestre de Gand et Mme Lippens. Celle-ci avait pris avec elle des pigeons qu'elle a lâchés en plein océan.

L'un a été lâché aux environs de l'île de Wight ; il n'est pas revenu.

Un deuxième a été lâché dimanche 19 juin à 4 heures du soir, à Greenwich et 18° lat. nord ; il est rentré le samedi suivant, dans la matinée, à son pigeonnier à Gand, portant une dépêche dans les plumes de sa queue.

Un deuxième et troisième pigeons ont été lâchés le lundi 11 juin au large d'Odessa. Ils ne sont pas rentrés. L'un des deux, un gris d'hiver, a été le lâcher, est reparti, prenant la bonne direction, mais ayant le vent contraire.

Bruxelles — *Les suites d'un krach notarial.* — Lors de la détresse d'un notaire d'un des faubourgs de Bruxelles, une honorable famille de la Saint-Jean-sur-Nonde, les époux D..., de la rue de la Poste, avait été complètement ruinée. M. et Mme D... [illegible] par le chagrin, moururent peu après leur débâcle. Leur fils, employé communal, les suivit de près dans la tombe.

Leur fille, Louise, âgée de 33 ans, très affectée par cette triple mort des siens perdit peu à peu la raison.

Il y a trois jours, la pauvre fille s'éprit brusquement.

Jusqu'à présent toutes les recherches faites dans les hôpitaux et commissariats du pays sont restées infructueuses.

On craint qu'il ne soit arrivé malheur à cette simple d'esprit.

Gand. — *L'interrupt on du trafic des marchandises sur la ligne de Waes.* — Par suite de l'exécution des travaux de mise à écartement normal des voies de la ligne de Gand (Waes) à Tête de Flandre, le trafic des marchandises sera interrompu du 27 au 30 juin courant.

L'acceptation des envois du tarif n° 2 (colis d'un poids supérieur à 50 kilogrammes) et des tarifs 3, 5 et 6 de et pour cette ligne, est suspendue d'une manière générale à partir du 25 juin jusqu'au 1er juillet inclus.

Toutefois, les expéditions de et pour la section de Lokeren à Gand (Waes) à diriger vid Lokeren, de même que celles à effectuer d'une station à l'autre de cette section seront reprises le 28 juin.

Gand. — *Un vol de 25.000 francs.* — Un vol audacieux a été commis vendredi à Saint-Pierre-Alost, un des faubourgs de Gand. Deux individus se sont introduits dans la demeure de Mme Virginie de Moerlooze, attenante de surdite et qui passe pour être assez fortunée. Les voleurs, après avoir brisé une porte de derrière, scié un volet et enlevé un carreau, ont, au moyen d'un levier, traîné le coffre-fort de cette dame jusque dans une prairie voisine où ils ont essayé de le fracturer. Des veilleurs de nuit, attirés par le bruit, ont mis les malfaiteurs en fuite. Le coffre fort, qui ne pèse pas moins de 400 kil. contenait une somme d'environ 25,000 fr.

Malines. — *Un enfant noyé dans un cuvier.* — Mme Blommaerts, habitant rue Haute, à Malines, était occupée à faire la lessive dans sa cuisine, ayant à ses côtés sa petite fille, âgée de deux ans. Celle-ci tomba tout à coup dans un cuvier plein d'eau qui se trouvait à la cour, où elle s'était rendue sans que sa mère s'en aperçut.

La petite victime fut immédiatement retirée de l'eau, mais déjà elle avait cessé de vivre.

Charleroi. — *Un dangereux anarchiste en prison.* — La prison de Charleroi héberge en ce moment le fameux anarchiste Placide Schouppe, qui fut naguère condamné, par les tribunaux français, à la déportation, réussit à s'enfuir de la Guyane, fut repris, et enfin bénéficia d'une mesure de clémence et fut expulsé du territoire français.

Revenu en Belgique, Schouppe fut placé sous la surveillance spéciale de la police et on lui assigna comme résidence Vilvorde, mais il quitta cette ville.

Schouppe est en ce moment à Charleroi, pour être interrogé par M. le juge d'instruction.

Bruges. — *La découverte d'une importante nappe d'eau souterraine.* — M. Rutot, géologue, conservateur au Musée d'histoire naturelle, a reconnu, à Jabbeke, l'existence d'une nappe souterraine fournissant une eau excellente, suffisante pour alimenter Bruges et Ostende.

Comines. — *Sept cas d'empoisonnement dans une famille.* — Des cas d'empoisonnements assez singuliers viennent de se produire dans une famille ouvrière qui habite la cour Piters à Comines (Belgique).

A la suite du repas du midi le père, la mère, ainsi que leurs trois enfants et deux enfants d'un voisin qui avaient partagé leur dîner furent pris de violents maux d'estomac et de vomissements. Un médecin qui fut appelé ne put les déclarer hors de danger qu'après six heures du soir. Grâce aux soins assidus du docteur Visser, ces sept personnes sont maintenant en voie de guérison.

Carnières. — *La vie et mort d'un père alcoolique.* — Un petit garçon âgé de 7 ans, étant allé rechercher son père qui s'attardait dans les cabarets, ce dernier prit plaisir à faire avaler de nombreux verres de genièvre à son fils jusqu'au moment où celui-ci tomba ivre-mort.

Malgré tous les soins dont il fut l'objet, le pauvre petit est devenu fou.

Somergem. — *Dix-sept ouvriers ensevelis.* — Vendredi après-midi, une maison en construction s'est effondrée à Somergem. Dix-sept ouvriers maçons qui travaillaient en ce moment furent ensevelis sous les décombres.

Les secours furent immédiatement organisés. On parvint à retirer bientôt tous les ensevelis. Quatre des ouvriers sont grièvement blessés. L'état de l'un d'eux, Jean Vanden Broek, est absolument désespéré.

Le parquet a ouvert une enquête.

Passchendaele. — *Deux maisons incendiées.* — Un incendie a réduit en cendres, vendredi, deux maisons à Passchendaele, hameau Winselaer. Les pertes sont assez grandes.

Dans la même journée, une maison à deux demeures a été détruite par le feu à Cuerne.

Un enfant se trouvant dans son berceau n'a pu être sauvé qu'au prix des plus grands efforts.

Tout a été détruit et rien n'était assuré.

Verviers. — *Quatre maisons détruites par un incendie.* — Vendredi après-midi, un formidable incendie a détruit quatre maisons avec dépendances au centre du village de Montzen (frontière allemande).

Le feu a pris chez M. Nyssen ; il s'est propagé avec une rapidité effrayante. Malgré tous les efforts, le feu n'a pu être éteint que dans la soirée. Les dégâts sont considérables.

Tournai. — *Mgr Walravens à Rome.* — L'évêque de Tournai, Mgr Charles-Gustave Walravens, est arrivé à Rome pour la visite *ad limina* et pour informer le Saint-Père des préparatifs du congrès eucharistique international. Sa Grandeur a été reçue vendredi par le Souverain Pontife. A l'occasion de cette audience, le Saint-Père a confirmé l'intention de se faire représenter au prochain congrès par l'Eme Vincent Vannutelli.

Pecq. — *La création d'une section industrielle.* — Par arrêté royal du 16 juin, une section industrielle est créée à titre d'essai à l'Ecole moyenne de l'Etat pour garçons à Pecq.

Menin. — *La procession de Saint-Jean.* — La magnifique procession de Saint-Jean qui, hier, devait parcourir les rues de la ville, n'a malheureusement pas pu sortir par suite du mauvais temps.

Des nombreux promeneurs qui de grand matin s'étaient mis en route venant des localités voisines, beaucoup ont rebroussé chemin, car vers huit heures la pluie s'est mise à tomber jusqu'à trois heures de l'après-midi.

L'an dernier la procession a été forcée de se disloquer après un parcours de 300 mètres à cause du mauvais temps.

— *La Foire.* — Malgré la pluie qui n'a pas cessé de tomber dans toute la matinée, l'après-midi la foire a présenté sa physionomie habituelle.

Le soleil s'étant mis de la partie, beaucoup d'étrangers se sont rendus à la foire et l'animation a duré assez tard dans la soirée.

Les attractions ne manquaient pas et les forains ont quand même fait bonne recette.

VARIÉTÉS

SOUVENIRS D'ENFANT

Contes de bonne Perrette

Je veux redire plusieurs contes que nous contait bonne Perrette. Je changerai un peu sa manière, parce que les mots dont elle usait, et qui avaient parfois une saveur ancienne, ne me sont plus familiers. Mais j'espère retrouver le sens de ses histoires, qui étaient poétiques, bien que Perrette n'eût d'imagination que ce qu'il en fallait pour nous trop aimer. Où les avait-elles prises? Qui peut savoir ? Il y a dans la campagne des milliers de sources sans nom, dont l'eau verdit un coin de champ depuis des siècles, et dans le peuple des traditions limitées à quelque groupe de familles, transmises par les femmes, et qui chantent le même air de berceau en berceau, comme les sources de motte en motte. Les contes de bonne Perrette devaient venir de là.

I

LES CHARDONNERETS DE GALILÉE

Quand Notre-Seigneur Jésus passait par les chemins, il mettait les oiseaux en joie.

Sitôt qu'ils apercevaient sa robe blanche, ils arrivaient en troupes: les uns se posaient sur les branches des haies, et l'on eût dit qu'elles avaient fleuri; d'autres, comme les alouettes, s'élevaient en cercles agrandis, ou trottaient dans la poussière que ses pieds avaient touchée; d'autres planaient en l'air et faisaient de l'ombre au-dessus de lui. Ceux qui savaient chanter n'y manquaient pas. Ceux qui n'avaient pas de voix montraient du moins leurs plumes. Tous disaient à leur façon :

« Merci, Seigneur, pour le vêtement, pour la voix, pour la couleur, pour le grain, pour la feuille qui nous cache; merci pour la vie et merci pour nos ailes ! »

Lui souriait, les bénissait, et ils s'en allaient.

Les mères couveuses elles-mêmes n'hésitaient pas à quitter le nid, devinant que, pour cette fois, les œufs n'auraient point à souffrir. Elles, venaient, silencieuses, et repartaient bien vite.

Un jour cependant, sur un talus de Galilée, deux chardonnerets s'attardèrent, tristes parmi les autres joyeux. C'était l'époque où l'épine noire est en fleur et l'aubépine encore verte. Jésus vit une souffrance et s'arrêta. Il comprit ce que les oiseaux ne savent pas dire.

« Maître, nous avons fait notre lit, confiants, au bas d'un arbre. Il y avait deux œufs déjà. Les grandes eaux sont survenues, et ont emporté la maison. »

Lui, leva la main et dit si doucement, que c'était une plainte encore mieux qu'un ordre:

« Recommencez, mes petits ! »

Les chardonnerets bâtirent un nouveau nid, tout en haut d'un chêne, de peur des grandes eaux. Il y fallut du temps. Le crin, la laine, la plume, dont se composent les nids de chardonnerets, avaient été « serrés net » par les premiers constructeurs, les heureux, ceux qu'on entendait chanter tout autour. Et voilà qu'au moment où la maison s'achevait, ronde, ouverte droit sur le ciel, et balancée au vent, un orage éclata, si violent, si plein de grêle, que tout fut renversé.

Les deux chardonnerets se mirent à la recherche du Maître. Ils n'étaient point comme nous, qui nous plaignons toujours. Ils voulaient seulement savoir si aucun espoir ne leur restait d'avoir, cette année-là, une famille à élever, et pourquoi deux couvées n'avaient pas réussi. La saison était avancée. Tous les petits, déjà drus, voletaient et commençaient à ressembler aux parents. Le soleil, à midi, chauffait comme le four d'une métairie. Et, de plus, le Seigneur avait continué sa route, prêchant les hommes, et il devait être loin.

Longtemps ils le cherchèrent, n'ayant point de renseignements, ni aucune manière d'en demander. Seulement, quand ils apercevaient, dans un village, une femme qui pleurait, un enfant malade, un aveugle, ou même une figure chagrine, ils se disaient: « Le Seigneur Jésus n'est pas là, » et ils continuaient leur route. Cela leur arrivait souvent. Enfin, vers l'été finissant, ils entrèrent dans un bourg où il y avait grande animation. Les enfants portaient des rameaux, les hommes raisonnaient entre eux, disant:

« C'est pourtant vrai qu'il a ressuscité la fille de Jaïre; nous l'avons vue marcher, pleine de vie. »

Les jeunes filles pleuraient de joie en quittant leurs voiles de deuil. Les deux chardonnerets, sur une branche avançante, à la sortie du village, attendirent Jésus, et comme la nuit commençait à venir, il passa et les reconnut.

« Petits, dit-il, rien n'est perdu. Recommencez encore. Vous mettrez le nid au milieu de l'arbre, ni trop bas, de crainte des grandes eaux, ni trop haut, car vous n'êtes pas de force à lutter contre l'orage. Allez en paix ! »

Autour de lui, plusieurs hommes étaient groupés. En l'entendant parler, l'on se prit à dire:

« Vous ordonnez aux oiseaux de bâtir un nid, Maître, et l'hiver approche!

— Avant que les matériaux ne soient réunis, dit l'autre, les arbres n'auront plus de feuilles!

— La gelée tuera la mère sur les œufs, dit un troisième, et même s'ils venaient à s'élever les petits, sur la terre glacée, ne trouveraient plus de nourriture. »

Mais celui qui, au milieu d'eux, paraissait comme un prince, regarda tristement les hommes, sourit aux deux oiseaux, et dit:

« Le printemps m'obéit, allez en assurance! »

Et les deux chardonnerets, dans la nuit, s'envolèrent. Sans s'arrêter et sans fatigue, d'un seul trait de vol ils revinrent au pays où deux fois déjà leur couvée avait péri. Les cavales avaient été mises en pâturage tout l'été, et ils trouvèrent du crin en abondance; les brebis avaient accroché leur toison aux épines, et ils ne manquèrent pas de laine; beaucoup de plumes inutiles tremblaient à la surface des abreuvoirs, et ils choisirent les plus duvetées. Le nid fut vite fait. La mère pondit six œufs et se mit à les couver. On vit alors une chose bien étonnante. Tandis que les arbres se dépouillaient partout, celui qui portait le nid, et les voisins, jusqu'à la distance d'un moyen champ, gardèrent leurs feuilles. Pour cet espace béni, le ciel demeura pur. Les nuages se tordaient autour et laissaient une grande déchirure bleue, par où tombaient la lumière et la chaleur sur la couveuse immobile. Le vent s'attiédissait en passant la limite que Dieu avait marquée. Cela dura le temps voulu. Six chardonnerets nouveaux sortirent des six coquilles. Ils virent, comme tous les autres de leur espèce, en ouvrant les yeux que la terre était belle; prirent les premières plumes; s'essayèrent à voler... Ce fut seulement quand ils eurent toutes leurs ailes que les feuilles jaunirent, et que les petits s'aperçurent que l'hiver avait depuis longtemps dépouillé le sol, à cent mètres du nid.

« Vous comprenez, mes enfants, ajoutait bonne Perrette, que si le Seigneur Jésus a fait un printemps pour des chardonnerets dont la couvée était en retard, il ferait bien davantage pour vous si, vous le lui demandiez. Mais rien n'aurait eu lieu si le père et la mère n'avaient pas recommencé leur nid jusqu'à trois fois, et c'est ce qu'il faut savoir. »

RENÉ BAZIN.

CHOSES ET AUTRES

Un nouvel élu prend une voiture et prie le cocher avec le cocher.

Celui-ci ne perd pas une si belle occasion de modérer encore l'allure de sa bête, et tout en félicitant son client d'être socialiste, lui demande s'il est de nuance blanquiste, guesdiste, broussiste ou allemaniste.

Le voyageur, agacé par la lenteur désespérante du véhicule :

— Mon ami, en fiacre, je suis surtout arriviste !

***

Mlle Chapuzeau, ingénue, a un engagement au Canada et sa respectable mère a voulu l'accompagner.

Comme le train arrive en gare, la bonne dame entend crier :

— Québec !

Devenant pourpre, elle interpelle l'employé :

— J'espère bien que ce n'est pas pour moi que vous dites ça !

***

Entendu dans un milieu politique :

— Croyez-vous que M. Brisson aboutira ?

— Mon Dieu, oui ! il parle pour le Président de la République lui a donné carte noire !...

SPORTS ATHLÉTIQUES

LE « RACING CLUB ROUBAISIEN » A PARIS

Championnat de France

(D'un correspondant particulier)

Paris, 26 juin. — La réunion des championnats de l'U. S. F. S. A. a eu lieu, hier, sur le terrain du Racing Club de France, au Bois de Boulogne. Les différentes épreuves ont été disputées, malgré un temps évouvantable. Notre vaillant R. C. R. était représenté dans plusieurs de ces épreuves par M. Salomon, qui a produit sur le public parisien un effet extraordinaire tant par sa force que par la manière élégante avec laquelle il exécute ses différentes performances. Emotionné et n'ayant aucune connaissance de la piste, il n'a pu donner le maximum de son pouvoir dans les différents concours auxquels il a participé. Il est bon remarquer que Salomon a été le seul athlète qui s'est présenté consécutivement dans ces championnats.

Roubaix n'était pas la seule ville de province représentée. Bordeaux, Lyon et Evreux avaient aussi envoyé leurs meilleurs spécialistes qui ont décroché chacun le championnat de leur spécialité.

Aux épreuves du saut en hauteur, et du saut à la perche, Salomon se classe second à deux centimètres du premier et ne manque le championnat du lancement du disque que de quelques centimètres, approchant de près les records.

Ce résultat magnifique est longuement commenté par le public nombreux et sélect qui assistait à ces tournois. M. Manaud, président de la commission des jeux athlétiques de l'U. S. F. S. A., dans son discours pour la distribution des récompenses, parle longuement pour féliciter le vaillant racingmen de Roubaix et n'hésite pas à dire qu'il est le plus bel athlète vu jusqu'ici à Paris ; il souhaite le revoir dans les grands concours internationaux qui seront disputés le mois prochain où il compte le voir triompher.

Il a de plus un mot aimable pour le Racing-Club Roubaisien qu'il reconnaît être le meilleur Club de province.

Le public a chaleureusement applaudi ces quelques mots de M. Manaud et la réunion s'est terminée aux cris de : Vive Salomon, vive le Racing Roubaisien !

***

ROUBAIX. — Le Comité Régional du Nord de l'Union des sociétés professionnelles des sports athlétiques a donné sa première réunion de courses dimanche matin, au Vélodrome. Les coureurs étaient nombreux et les arrivées chaudement disputées. Voici les résultats :

1re Course de 100 mètres. — 1er Jean Goossens, 2e Adolphe Piat, 3e Emile Milleville.

2e Course, tour de piste, 304 m. — 1er Jean Goossens, 2e Adolphe Piat, 3e Jules Vignaud.

3e Course 2130 mètres. — 1er, Arthur Janssens ; 2e, Charles Lesne ; 3e, Emile Milleville.

4e Manche 1000 mètres. — 1er, Henri Samain ; 2e, Emile Milleville ; 3e, Jules Debecque.

5e Manche : 20 kilomètres, 8 pointes. Au bout de trois kilomètres, la pluie commence à tomber; tous les concurrents abandonnent, sauf Eug. Paesheuys qui continue; la pluie, tombant toujours avec rage, inonde la piste et l'obige à abandonner, après avoir couvert 12 k. 464 m. en 1 h. 21 s. ce qui constitue un record par ce temps abominable.

CHRONIQUE VÉLOCIPÉDIQUE

ASSOCIATION VÉLOCIPÉDIQUE « LA PÉDALE ». — *Course roubaix-Cysoing-roubaix.* — La commission de l'A. V. P. s'est réunie hier soir pour la deux-ème fois, sous la présidence de M. Paul Gaillard, président. Son travail minutieusement étudié lui permettra désormais de faire face aux difficultés que peuvent rencontrer les sociétés de coureurs. La course du 3 avril dernier au Parc Barbieux fut applaudie, la course Roubaix-Cysoing-Roubaix qu'elle organise pour le 31 juillet prochain mettra indubitablement le comble à sa réputation déjà belle.

Les prix en seront nombreux et de valeur ; nul doute que les coureurs ne soient également nombreux et amplement récompensés d'un parcours de 30 kilomètres.

Les adhésions sont reçues dès ce jour au local de la Pédale, café des Arcades, 55, rue Neuve, accompagnées de la mise s'élevant à un franc.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire, M. A. Dujardin, 5, rue Rossini, à Roubaix.

WASQUEHAL. — Le dimanche 24 juillet 1898 une grande fête cycliste internationale au bénéfice des pauvres est organisée par la Jeunesse cycliste de Wasquehal, sous les auspices de la municipalité. — Programme de la fête : A 8 heures 1/2 du matin, grand rallye-paper, prix nombreux et importants en espèces, objets d'art et divers. Premier prix : 100 fr. en espèces.

Ce rallye-paper est offert à tous les cyclistes. Les adhésions seront closes le dimanche 24 juillet, à 8 heures précises. Le montant de l'inscription est fixé à 1 franc. Toute adhésion, pour être valable, doit être accompagnée du montant de la souscription. Les dames seront admises dans les mêmes conditions que les messieurs.

Les machines multiples et motocycles ne sont pas admis. La piste sera indiquée par des confettis dont les couleurs seront indiquées au départ. Le parcours sera de 20 kilomètres environ. A 3 heures du soir, cortège fleuri, avec le concours des sociétés musicales. Des prix en espèces, objets d'art et divers, seront décernés aux machines les mieux ornées. Le premier prix sera de 15 francs en espèces.

A l'issue du cortège grand carrousel international sur la place de l'Eglise. Premier prix 30 fr. en espèces. Les prix suivants consisteront en objets d'art et divers. La mise sera de un franc. Pendant le carrousel, grand concert par les diverses sociétés de la commune. A l'issue du carrousel il sera procédé à la distribution des prix, chez M. Victor Delannoy, Café de l'Ecluse. Les prix sont exposés, à partir de jour, chez M. Victor Delannoy.

N. B. Le programme est envoyé, sur demande, aux amateurs. S'adresser à M. le Président de la fête cycliste.

VALENCIENNES. — *La course de cent kilomètres.* — La course de Valenciennes à Jarusalem (Oise) aller et retour, soit cent kilomètres, organisée dimanche par les membres du « Vélo-Sport Valenciennois » a obtenu un plein succès, malgré le mauvais temps.

Le signal du départ a été donné à midi 15, à la porte du Quesnoy, par une pluie battante.

Notre concitoyen Garin est arrivé premier à 3 h. 46 ; puis successivement, MM. Lepoutre, de Lille ; Daincheux, Tony, Henriot Van Zeyl, Dumez, Cléry, de Roubaix, Quivy et encore deux Roubaisiens, Stein et Créteur respectivement 14e et 15e. Les autres coureurs sont arrivés sans incidents.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Résultat du concours de Chantilly organisé par l'Union Fraternelle chez M. Dubreucq, rue d'Oran. 40 pigeons lâchés par Robert, convoyeur. — 1er Henist Usp. 2e Carre 3p. 3e Six 2p. 4e Deffrennes 1p. 5e Desromeaux. 6e Hélin 4p. 7e Losfeld 4p. 8e Vercleven 4p. 9e Marcy H. 10e Rombaud 3p. 11e Hube